

[Texte]

You said they were made available in June and July. I wonder if we could have those.

When your own departments were providing certifications of those that were exempt to U.S. authorities, when you saw that there were 60 applications in, why did you you certify those and send them down to Washington? Did you not think it was kind of funny that they were coming only from New Brunswick and a very limited number from spotty areas of the country? Some companies that were clearly in exactly the same production situation in terms of product were not making application. Certainly by the first week of July you must have realized that they were eligible as well.

Mr. D. Waddell: In a theoretical sense, any company would have been eligible to seek an exclusion.

• 1900

As I mentioned in my statement, in consultation with the provincial government and the CFIC it was agreed that the best way to ensure the broadest possible coverage of information relating to the possibility of exclusions was through the ad hoc industry coalition that has been put together to fight this case. They notified their memberships in a very exhaustive way. Clearly the coverage was not 100%, because as you point out there are a few firms that are now coming forward and indicating they were unaware of the possibility of seeking an exclusion at that time. As I mentioned in my statement, we have made a direct approach to the Department of Commerce at senior levels and formally on a government-to-government basis requested them to entertain new requests for exclusions at this time. They have undertaken to consider that request and we are awaiting their response to that formal request.

Mr. Fulton: What I am wondering, though, is could you table those memoranda of notification for the committee? What I did was I went back and checked the press clippings in the parliamentary library for June and July. I checked the business pages and I checked various articles that had been written, to see whether or not I could find some kind of public information that an exemption process was available. I could not find any.

I am just trying to put myself in the position of a smaller firm—and some of these firms are not all that small. There are a lot of firms that do not belong to COFI. And here we have the governments, both federal and provincial—it is not just a federal responsibility—performing the certification process and sending that information to the Department of Commerce. So in Washington they know the exemption process is available and they know who is being certified and who is being exempted. But here in Canada we have people who are trying to make wood—they are trying to saw 2x4s and 2x6s and siding and so on—and I think they have a legitimate case, in that it certainly did not appear in any broad context in any of the newspapers I have been able to go back and check. I would be interested in seeing the memoranda and knowing what kind of distribution they had, because I think some of these people have really been hung out to dry.

[Traduction]

qu'ils étaient disponibles en juin et juillet. Je me demande si nous pourrions les avoir.

Lorsque nos propres ministères ont fourni des attestations pour ceux qui étaient exemptés aux autorités américaines, lorsque vous avez vu qu'il y avait 60 demandes, pourquoi avez-vous certifié ces documents et les avez-vous envoyés à Washington? Est-ce qu'il ne vous a pas semblé étrange que les demandes venaient uniquement du Nouveau-Brunswick et d'un nombre très limité d'endroits au pays? Certaines sociétés qui, sur le plan de la production, se trouvaient dans la même situation n'ont pas présenté de demande. Arrivés à la première semaine de juillet, vous vous êtes sûrement rendu compte qu'elles étaient admissibles elles aussi.

M. D. Waddell: Théoriquement, n'importe quelle société aurait été admissible à demander une exemption.

Comme je l'ai déjà dit, nous avons convenu, de concert avec le gouvernement provincial et le CFIC, que la meilleure façon d'assurer la plus vaste diffusion de renseignements au sujet des possibilités d'exclusion était de le faire par l'entremise d'une coalition spéciale de l'industrie constituée précisément pour contester cette décision. L'information a été diffusée aux membres de façon plus exhaustive. Bien sûr, cela ne s'est pas fait à 100 p. 100, puisque, comme vous l'avez signalé, il y a encore quelques entreprises qui, maintenant, se disent étonnées d'apprendre qu'elles auraient pu, à l'époque, demander une exclusion. Je le répète, nous avons demandé à de hauts fonctionnaires du département du Commerce et officiellement, de gouvernement à gouvernement, que l'on accepte de nouvelles demandes d'exclusion. Les autorités américaines ont accepté d'étudier notre demande, et nous attendons actuellement leur réponse.

M. Fulton: Mais je me demande si vous ne pourriez pas déposer au Comité ces mémoires de notification. Je suis allé consulter à la Bibliothèque du Parlement les coupures de presse pour juin et juillet. J'ai dépouillé les cahiers d'affaires et j'ai vérifié divers articles à ce sujet, pour voir si l'on avait publié des renseignements au sujet du processus d'exemption. Je n'en ai pas trouvé.

J'ai essayé tout simplement de me mettre dans la peau d'une des petites entreprises, dont certaines ne sont en fait pas si petites que cela. Beaucoup d'entreprises n'appartiennent pas au COFI. Et voici que les gouvernements, tant fédéral que provinciaux—parce qu'il ne s'agit pas exclusivement d'une compétence fédérale—procèdent à la certification et acheminent l'information au département du Commerce. Les autorités américaines savent donc que le processus d'exemption existe et elles savent quelles entreprises ont été certifiées et lesquelles ont été exemptées. Mais ici, au Canada, nous avons des entreprises qui essaient de fabriquer des produits du bois—des 2x4, des 2x6, des parements, et ainsi de suite—et je pense qu'elles peuvent faire valoir un argument légitime, puisque, d'après ce que j'ai pu voir, l'information n'a pas été publiée dans les journaux. J'aimerais bien voir les mémoires et